

THE ONE PLANET
SUMMIT
POLAR

THE ONE PLANET SUMMIT
FOR GLACIERS AND POLES

NOVEMBER 8-10, 2023

Le premier sommet international
consacré aux glaciers et aux pôles



Extrait de la stratégie polaire
de la France à horizon 2030

« Équilibrer les extrêmes »

« La France, acteur polaire complet, engagé et puissance d'équilibre, souhaite développer une prospective stratégique des mondes polaires et la partager le plus largement possible avec la communauté internationale pour évaluer et répondre de manière forte et concertée aux risques en matière de sécurité et de stabilité, notamment ceux liés au changement climatique, mais également aux tensions géopolitiques.

Dans cette perspective, la France propose d'organiser sur son territoire, en concertation avec les États concernés, une conférence internationale sur les pôles en 2023 qui réunira tous les acteurs prêts à s'engager, notamment sur les sujets scientifiques et climatiques et sur le respect de la gouvernance de ces espaces. »

● **Source : Stratégie polaire**

[www.gouvernement.fr/upload/media/default/0001/01/
2022_04_strategie_polaire_de_la_france_a_horizon_2030.pdf](http://www.gouvernement.fr/upload/media/default/0001/01/2022_04_strategie_polaire_de_la_france_a_horizon_2030.pdf)

2 Extrait de la stratégie polaire de la France

4 Message du Président de la République

5 Messages des ministres

6 Présentation du sommet

12 Le programme

14 Membres du Comité de conseil scientifique

15 Institutions partenaires

18 *Voyage au pôle Sud* de Luc Jacquet

19 Projets et initiatives

Les pôles, comme les glaciers, sont des territoires de notre imaginaire français. De Kerguelen à Dumont d'Urville, de Paul-Emile Victor à Jean Malaurie et Jean-Louis Étienne, les pôles ont suscité l'héroïsme, le courage et la détermination de générations d'explorateurs et de scientifiques. De même, sur notre territoire national, les glaciers portent la trace des légendes et des exploits, des songes des artistes et des piolets de nos alpinistes. À travers les pôles et les glaciers, s'est écrite la quête de connaissance et de beauté, de victoires remportées sur soi-même plutôt que sur la nature, de fierté et d'aspiration à l'universel. C'est ce même esprit qu'il s'agit de rassembler lors des trois jours du sommet One Planet sur les pôles et les glaciers à Paris.

Car aujourd'hui, ces territoires où l'esprit humain a appris à mesurer la limite de ses pouvoirs et de sa force requièrent la même propension au dépassement des intérêts nationaux en même temps que beaucoup de sagesse et d'engagement à les protéger. Des centaines de scientifiques du monde entier, de représentants des États et de la société civile se réuniront à Paris pour prendre la mesure d'un phénomène majeur, celui de l'effondrement de la cryosphère, qui s'accélère. La fonte des glaces et l'élévation du niveau de la mer met d'ores et déjà des centaines de millions de vies en risque.

La fonte du permafrost entraîne des risques majeurs de libération de CO₂ et de potentielles nouvelles menaces pandémiques. La disparition des glaciers représente un défi immense pour les populations qui en dépendent, notamment pour accéder à l'eau douce. C'est donc toute l'humanité qui est concernée. À la fin de ce siècle, deux milliards de personnes seront menacées. La cryosphère est une richesse indispensable aux équilibres de notre planète. Nous ne pouvons assister à son effondrement en silence. Même si les tensions géopolitiques s'intensifient à l'échelle internationale, nous avons un impératif : celui de préserver ces espaces comme des havres de paix, de coopération scientifique et d'ambition environnementale, dans le respect de la souveraineté de chacun.

Ce premier sommet mondial sur les pôles et les glaciers sera l'occasion d'un sursaut, à l'échelle de la communauté scientifique, à l'échelle politique, des organisations non gouvernementales et des populations autochtones, des explorateurs, mais aussi à l'échelle du citoyen. Il sera l'occasion d'un engagement à tenir les cibles de l'Accord de Paris, à multiplier les coopérations scientifiques pour mieux comprendre les interactions entre le climat et la cryosphère, à protéger les écosystèmes et à mieux s'adapter face aux conséquences de la fonte des glaces, qui se sont déjà matérialisées.

Dans un environnement international où nos repères sont bousculés, face au retour de la guerre et la négation de nos règles communes, faisons de ce Sommet la démonstration que nous sommes toujours capables d'écrire une nouvelle page de ce grand récit, polaire et glacier, fait de progrès, d'aventure, de transmission et de coopération universelle.

Tel est le sens de la coalition de pays et d'acteurs engagés que nous avons réunis aujourd'hui et développerons ainsi que de l'Appel de Paris pour les glaciers et les pôles que nous lancerons tous ensemble ce 10 novembre au Muséum national d'Histoire naturelle.

Emmanuel Macron

Président de la République française



Les glaciers et les pôles sont les acteurs et premières victimes du changement climatique. Régulation du climat, niveau des océans, préservation de la biodiversité : tous les habitants de la planète en dépendent, directement ou indirectement. Leur préservation est d'abord un enjeu d'atténuation du réchauffement climatique : ces espaces participent à stabiliser le système climatique mondial et leur disparition aurait des conséquences imprévisibles sur la vie sur terre.

Mais il faut également nous adapter aux conséquences inévitables liées à la perte de la cryosphère, avec la montée de la mer, l'augmentation des risques glaciaires ou les perturbations du grand cycle de l'eau.

Outre la dimension écologique, ces territoires polaires cristallisent les enjeux contemporains auxquels nous sommes confrontés : les enjeux énergétiques, industriels ou encore géostratégiques. Loin de concerner les seuls pays riverains, l'Arctique et l'Antarctique sont désormais des sujets globaux. Il en est de même pour les glaciers, dont la fonte généralisée emporte d'importantes conséquences transfrontalières. Ce sommet One Planet - Polar Summit constitue un moment précieux pour s'unir dans un monde de rivalités afin de préserver ces zones vitales pour l'humanité et se préparer ensemble à faire face aux conséquences, dont certaines déjà irréversibles, du dérèglement climatique.

Christophe Béchu

*Ministre de la Transition écologique
et de la Cohésion des territoires*



La transition écologique portée par le Gouvernement est fondée sur la connaissance scientifique. Depuis plus de 100 ans, la France soutient les missions d'exploration, d'observation et de recherche dans les régions polaires. Compte tenu du rôle moteur des pôles dans la dynamique du climat et les conséquences de la fonte de la glace des pôles et des glaciers sur le vivant, les données de la recherche sont aujourd'hui plus que jamais indispensables pour comprendre, prévoir et agir. Ce Sommet nous rappelle donc combien la coopération scientifique internationale est essentielle pour relever ces défis au plus vite.

Sylvie Retailleau

*Ministre de l'Enseignement supérieur
et de la Recherche*





ONE PLANET POLAR SUMMIT

Un besoin de coopération scientifique
et d'ambition politique pour les glaciers
et les pôles

L'Arctique et l'Antarctique sont aujourd'hui des espaces stratégiques majeurs dont l'équilibre de la planète dépend largement. Comme les océans auxquels ils sont intrinsèquement liés, les deux pôles Nord et Sud jouent en effet un rôle central dans la régulation du climat et la préservation de la biodiversité. Acteurs et premières victimes du changement climatique, ils sonnent également l'alerte. L'état des mondes glaciaires et des hauts plateaux n'en est pas moins préoccupant ; ils disent à quel point l'effondrement de la cryosphère à l'échelle mondiale peut avoir des effets sur les populations, l'ensemble des écosystèmes, les ressources en eau, l'élévation du niveau de la mer, etc.

Si le phénomène de l'effondrement de la cryosphère est quasi irréversible, la prise en compte du sujet par les dirigeants de la planète doit être à la hauteur des enjeux et des catastrophes aux prémices déjà visibles pour permettre aux écosystèmes et aux populations de s'adapter.

Les effets du dérèglement climatique, réchauffant très fortement l'Arctique et l'Antarctique et provoquant la fonte de l'inlandsis du Groenland et de la glace de mer comme celle des glaciers de l'Antarctique ou d'autres, emblématiques, comme l'Himalaya et le Kilimandjaro, justifie une mobilisation exceptionnelle et concertée de la communauté internationale.

La France vient de se doter en 2022 de sa première Stratégie nationale polaire. Celle-ci acte de moyens nouveaux pour notre recherche scientifique dont le Président de la République annoncera l'ambition et le montant à cette occasion mais se fixe également un certain nombre d'objectifs à l'échelle internationale, dont l'organisation en France en 2023 d'un premier « sommet polaire international » sous le format d'un One Planet Summit.

Premier sommet international consacré aux glaciers et aux pôles

L'édition 2023 du Forum de Paris sur la Paix, Construire ensemble dans un monde de rivalité, accueillera cette première conférence internationale alors même que, soumis à des tensions géopolitiques croissantes et à une exploitation économique en augmentation, les mondes glaciaires et polaires, déjà fragiles, sont aujourd'hui menacés dans leurs écosystèmes.

Le One Planet - Polar Summit, à l'initiative du Président de la République française, Emmanuel Macron, permettra d'installer un mouvement de coopération internationale sur l'étude, la prévention et l'adaptation face à l'érosion accélérée de la cryosphère, qui inclut les pôles (Arctique, Antarctique), les calottes glaciaires, le permafrost, où sont stockées des quantités massives de CO₂, et les glaciers.

Une grande conférence scientifique sera organisée les 8 et 9 novembre au Muséum national d'histoire naturelle. Elle permettra de remettre aux responsables politiques le premier rapport international scientifique actualisé sur la cryosphère prise dans son ensemble, afin d'intensifier la recherche sur ce sujet, mieux protéger l'environnement dans ces espaces et lancer de nouvelles actions en matière d'adaptation au changement climatique, notamment à l'élévation du niveau de la mer. Des séquences, produisant également des rapports et recommandations, réuniront par ailleurs les explorateurs et opérateurs des régions polaires et glaciaires, les ONG et fondations engagées sur la protection de la cryosphère, et des représentants des populations autochtones et communautés locales.

Les ministres chargés de la recherche et de l'environnement se réuniront le 9 novembre au Muséum pour souligner de nombreuses initiatives de coopération bilatérales ou pluri-latérales, mais aussi lancer, avec le soutien de

l'Unesco et de l'Organisation météorologique mondiale, la décennie de la recherche polaire. Ce sont plus de quarante pays qui se mobilisent désormais pour affronter ce défi de l'effondrement de la cryosphère.

Les chefs d'État et gouvernement se réuniront le 10 novembre, au sein de la grande Galerie de l'évolution du Muséum. Ils pourront entendre les constats et les projections de la communauté scientifique internationale sur la fonte des glaces, les recommandations d'acteurs de la société civile, et adopter en conséquence l'appel de Paris pour les glaciers et les pôles, visant à structurer la coopération internationale autour de la science et la préservation de la cible des 1,5°C quelques semaines avant la COP28.

Cette déclaration sera aussi l'occasion de lancer une grande coalition de collectivités côtières solidaires face à l'élévation du niveau de la mer, co-pilotée par le maire de la ville de Nice et hôte de la Conférence Océan des Nations Unies en 2025, Christian Estrosi.

Ce segment de haut niveau du 10 novembre prendra en premier lieu la forme d'une réunion de travail au premier étage de la grande galerie de l'évolution du Muséum national d'Histoire naturelle, qui réunira les chefs d'État et de gouvernement, représentants d'organisations internationales et non-gouvernementales, des collectivités côtières, ainsi que des représentants de la communauté scientifique et des populations autochtones et communautés locales.

Il sera suivi de la présentation à l'ensemble des acteurs du One Planet - Polar Summit, par le Président de la République et ses hôtes, de l'Appel de Paris pour les glaciers et les pôles.

Olivier Poivre d'Arvor, ambassadeur de France pour les pôles et l'océan.

Paul-Bertrand Barets, envoyé spécial de la ministre de l'Europe et des Affaires étrangères et secrétaire général des sommets One Planet.

LA CRYOSPHERE

QU'EST-CE QUE C'EST ?

La cryosphère regroupe les composantes du système Terre à l'état gelé, situées essentiellement à la surface et sous la surface des terres émergées : manteaux neigeux, glaciers, calottes de glace (inlandsis), plateformes de glace flottante, glace de mer, pergélisol (sur terre mais aussi sous les mers arctiques de faible profondeur), etc.

Le réchauffement planétaire dû à l'activité humaine entraîne un effondrement généralisé de la cryosphère depuis plusieurs décennies.

Le recul estival de la glace de mer arctique a atteint un niveau inédit depuis au moins 1000 ans. **En 2019, la glace de mer arctique a atteint son étendue minimale annuelle avec 4,15 millions de km², soit un déficit de 33 % par rapport à la moyenne 1981-2010.**

Elle s'est accompagnée d'une perte de plus de 10 millions de km² entre mars et octobre, considérée comme la quatrième plus importante depuis 1981.

Le recul des glaciers (hors les grandes calottes de glace de l'Antarctique et du Groenland) atteint également un niveau inédit depuis 2000 ans. Depuis l'année 2000, **les glaciers perdent en moyenne 267 milliards de tonnes de glaces par an, cette perte s'accroissant chaque année.**

LE PERGÉLISOL

QU'EST-CE QUE C'EST ?

Le pergélisol est un sol perpétuellement gelé qui constitue la partie invisible de la cryosphère. Le pergélisol stocke deux fois plus de CO₂ que l'atmosphère actuelle.

Dans les zones de pergélisol, les scientifiques ont observé une augmentation généralisée de la température, **pouvant atteindre jusqu'à 1°C en Arctique dans les 30 premiers mètres au cours des dernières décennies.** Avec un réchauffement inférieur à 2°C par rapport aux niveaux préindustriels, environ 25 % du pergélisol de surface dégèlera d'ici 2100. Ce dégel pourrait provoquer environ 16 % de l'augmentation de la température d'ici 2300, en ajoutant des gaz à effet de serre CO₂ et CH₄ dans l'atmosphère suite à la décomposition de la matière organique.

Cette hausse de température liée au dégel du pergélisol aurait ainsi pour conséquences **l'accroissement du réchauffement climatique global et l'augmentation du risque de catastrophes naturelles.**

LES PÔLES NORD ET SUD

Le réchauffement planétaire dû à l'activité anthropique est évalué par les scientifiques à 1,15 °C sur la décennie 2013-2022 par rapport à 1850-1900. **Ce réchauffement est largement supérieur au niveau des pôles, espaces vulnérables, avec une moyenne sur l'Arctique et l'Antarctique combinés de 1.65°C.**

En Arctique, l'étendue de la glace de mer diminue considérablement au cours des périodes estivales comme hivernales depuis les années 1970. Sur la base de projections, le minimum annuel de l'étendue de glace de mer en Arctique passera en dessous de la barre des 1 million de km² au moins une fois avant 2050.

La calotte du Groenland a perdu 4890 milliards de tonnes (Gt) de glace depuis 1990, augmentant de 13.5 mm le niveau global de la mer. Cette perte de masse est de plus en plus sévère, son rythme ayant atteint 243 Gt par an entre 2010 et 2019 contre 39 Gt par an entre 1992 et 1999.

En Antarctique, bien que le réchauffement soit plus lent, l'étendue de la glace de mer a atteint un niveau exceptionnellement bas en 2023 avec **une extension hivernale environ 17% plus faible qu'au cours des dernières décennies. La calotte antarctique a perdu environ 2670 Gt de glace entre 1992 et 2020, avec une perte de masse de 148 Gt/an entre 2010 et 2019 contre 49 Gt/an entre 1992 et 1999.**

La fonte des glaces dans les régions polaires a des **conséquences sans précédent sur la biodiversité et les populations locales.** Le changement irréversible des zones polaires engendre une importante modification des comportements des espèces qu'elles abritent et menace leur survie. En 2022, le recul de la glace de mer en Antarctique a par exemple eu un impact désastreux sur la reproduction des espèces polaires, notamment celle des manchots empereurs. **Entre 2018 et 2022, déjà 30% des 62 colonies de manchots empereurs en Antarctique auraient été impactées par la perte partielle ou totale de la glace de mer d'été. Les chercheurs du British Antarctic Survey ont estimé que plus de 90% des colonies auront disparu avant la fin du 21e siècle.**

Les populations autochtones vivant dans les régions polaires voient également leurs modes de vie vulnérabilisés par l'effondrement de la cryosphère, tant aux niveaux culturel et identitaire que sanitaire et sécuritaire. En effet, la fonte des glaces risque notamment de provoquer des tensions importantes autour de la **répartition des ressources halieutiques.**

LES GLACIERS

La fonte de la cryosphère dans les zones montagneuses a entraîné un important recul des glaciers depuis la fin du 19e siècle. **La perte de masse des glaciers a été environ 20% plus élevée entre 2021 et 2022 que sur l'ensemble de la dernière décennie. La perte d'épaisseur cumulée des glaciers de montagne depuis les années 1970 s'élève en moyenne à près de 30 mètres.**

Pour un niveau de réchauffement planétaire avoisinant les 1.5°C, **les scientifiques prévoient la disparition de la moitié des glaciers actuels au cours du 21e siècle.** Ces modifications ont elles aussi un impact significatif sur les risques de catastrophes naturelles et sur les écosystèmes. La diminution du manteau neigeux et la fonte du pergélisol d'altitude, en particulier dans les falaises rocheuses ont pour conséquence **l'augmentation des risques d'éboulements, de détachements des glaciers ou encore d'inondations, mettant en danger non seulement les espèces de haute altitude mais également les populations locales.**

Le déclin des flux d'eaux provenant des glaciers affecte les **activités économiques liées à l'agriculture ou l'hydroélectricité et accentue les tensions autour de la répartition et la disponibilité de l'eau** dans des régions où près de **2 milliards de personnes dépendent du ruissellement de l'eau provenant des glaciers.**

LA MONTÉE DU NIVEAU DE LA MER

SOURCES

Valérie Masson-Delmotte

État des connaissances scientifiques concernant la cryosphère

GIEC :

climat.be/changements-climatiques/changements-observees/rapports-du-giec/2019-rapport-special-sur-l-ocean-et-la-cryosphere

GIEC :

www.ipcc.ch/report/sixth-assessment-report-cycle/

Communications Earth and Environment :

www.nature.com/articles/s43247-023-00927-x

Organisation météorologique mondiale :

public.wmo.int/fr/ressources/bulletin/les-regions-les-plus-loignes-et-les-plus-glaciales-du-globe-les-donnent-sur-la

Météo France :

meteofrance.com/actualites/planete/arctique-la-fonte-des-glaces-de-mer-saccelere

CNRS :

www.cnrs.fr/fr/presse/fonte-des-glaciers-une-cartographie-complete-revele-l'acceleration

Nature :

www.nature.com/articles/s41586-021-03427-0

La fonte d'une partie de la cryosphère, en particulier les glaciers et les inlandsis du Groenland et de l'Antarctique, est à l'origine d'environ 50% de l'élévation du niveau de la mer et s'ajoute à celle liée à l'expansion thermique des océans. La contribution de la fonte des glaces continentales dans l'accélération de la montée des océans a été multipliée par quatre entre 1992-1999 et 2010-2019 et en devient progressivement la cause principale.

Sur la dernière décennie 2013-2022, le taux d'élévation du niveau marin moyen a augmenté de **4,62 mm par an**. D'ici 2050, les scientifiques estiment que **la plupart des îles Maldives auront déjà disparu**. À ce stade, environ **un milliard de personnes vivant dans les régions côtières de basse altitude seront exposées** aux conséquences de la montée du niveau des mers et des océans. Par ailleurs, **si la totalité de la glace venait à disparaître** au cours des dizaines de millénaires à venir, la montée du niveau de la mer pourrait atteindre **58 mètres**.

Par ailleurs, l'océan austral se réchauffe. Ce dernier absorbe actuellement près de 25% du CO₂ émis par les activités anthropiques chaque année. Il capte également près des deux tiers de l'excédent de chaleur produite par les émissions de gaz à effet de serre depuis 1970 et pourra en absorber 5 à 7 fois plus d'ici 2100. **L'augmentation de la température des mers et océans polaires pourrait avoir des conséquences sans précédent sur l'effondrement de la cryosphère**, notamment dans les régions arctique et antarctique, et sur la biodiversité marine et les populations locales.

Plus d'un quart de la population mondiale est directement menacé par les impacts du changement climatique sur la cryosphère et sur l'océan. **Les régions côtières abritent actuellement 28% de la population mondiale, dont 11% vit à moins de 10 mètres au-dessus du niveau de la mer et près de 10% vit dans les régions arctiques ou de haute montagne.**



8
nov

ACCUEIL CAFÉ AU MUSÉUM ET RÉCUPÉRATION DES BADGES 08:00 – 09:00

	<p>Amphithéâtre Verniquet (315 personnes) Traduction : français/anglais</p>	<p>Auditorium de la grande galerie de l'évolution (120 personnes) Traduction : français/anglais</p>	<p>Amphithéâtre de la galerie de paléontologie (60 personnes) Anglais uniquement</p>
09:00 10:15	<p>Séquence de haut niveau</p> <p>Intervention d'accueil par Gilles Bloch, Président du Muséum national d'Histoire naturelle</p> <p>Présentation avec Angel Gurria, Président du Forum de Paris sur la Paix, et les différents acteurs et partenaires du sommet</p> <p>« One Planet - Polar Summit : mode d'emploi » par Paul-Bertrand Baret, Secrétaire général des sommets One Planet, Pascal Lamy, Président d'Antarctica 2020, et Olivier Poivre d'Arvor, Ambassadeur de France pour les pôles et l'océan</p> <p>Interventions de Jean Jouzel et Valérie Masson-Delmotte, paléoclimatologues, et de Florence Colléoni, paléoclimatologue et ice sheet modeler</p>	<p>Retransmission de la session d'ouverture</p>	<p>Retransmission de la session d'ouverture</p>
10:30 11:45	<p>Constats scientifiques</p> <p>Interventions du SCAR, de l'IASC, de l'IACS et l'OMM, des populations autochtones et communautés locales</p>	<p>Cercle des explorateurs</p> <p>L'impact du changement climatique sur les régions polaires et glaciaires</p>	
12:00 13:15	<p>Réunion des scientifiques : préparation des recommandations politiques</p>		
	<p>Sous-groupes : glaciers, cycle de l'eau et niveau de la mer</p>	<p>Sous-groupes : glace de mer, océan, vie et atmosphère</p>	<p>Sous-groupes : permafrost et risques géologiques</p>
13:30 14:15	<p>Déjeuner offert sur le site du Musée</p>	<p>Ecosystèmes post-glaciaires et démarches territoriales ?</p> <p>Interventions de Sarah El Haïry, Secrétaire d'État chargée de la biodiversité, et de responsables de projets sur la biodiversité glaciaire</p>	<p>Déjeuner offert sur le site du Musée</p>
<p>DÉJEUNER OFFERT AU MUSÉUM 14:15 – 14:45</p>			
14:45 16:15	<p>Réunion des scientifiques : préparation des recommandations politiques</p>		
	<p>Sous-groupes : glaciers, cycle de l'eau et niveau de la mer</p>	<p>Sous-groupes : glace de mer, océan, vie et atmosphère</p>	<p>Sous-groupes : permafrost et risques géologiques</p>
16:30 17:45	<p>Session plénière scientifique</p> <p>Brève présentation par le modérateur de chaque groupe</p> <p>Synthèse des actions coordonnées possibles favorisant les trois disciplines principales : Antje Boetius, Jérôme Chappellaz (co-chairs du Scientific Advisory Board)</p>	<p>Enjeux humains</p> <p>Le changement climatique dans les pôles et les glaciers et ses impacts directs sur les populations</p> <p>Interventions des ONG, de la société civile et des populations autochtones et communautés locales</p>	<p>Cercle des explorateurs</p> <p>Brève présentation par le modérateur de chaque groupe</p> <p>Documenter le changement climatique dans les régions polaires et glaciaires</p>
18:00 19:30	<p>Cercle des explorateurs</p> <p>Appel à l'action pour sauver la cryosphère</p>	<p>Financer l'action pour la cryosphère</p> <p>Interventions des fondations investies</p>	

RÉCEPTION OFFERTE PAR LA FONDATION ALBEDO,
sous les auspices de la Fondation CNRS, présidée par Frederik Paulsen, Muséum national d'Histoire naturelle, sur invitation (nombre de places limité)

9
nov

ACCUEIL CAFÉ AU MUSÉE 08:30 – 09:00

	Amphithéâtre Verniquet	Auditorium de la grande galerie de l'évolution	Amphithéâtre de la galerie de paléontologie
09:00 10:15	Réunion des scientifiques : préparation des recommandations politiques Sous-groupes : aborder les réponses locales face aux risques d'effondrement de la cryosphère : les meilleures pratiques pour la science, les infrastructures et la communication	Adaptation des villes et régions côtières face à la montée du niveau de la mer Interventions de la plateforme Océan & Climat et lancement d'une coalition dans la perspective de la conférence Océan des Nations unies à Nice en 2025	Cercle des explorateurs Aventure dans les régions polaires et glaciaires
10:30 11:45	La faune et la flore dans les pôles et les glaciers : une biodiversité cruciale mise en danger par le réchauffement climatique Interventions des ONG, de la société civile et des populations autochtones et communautés locales	Un métier singulier dans des régions menacées Interventions par les opérateurs polaires	
12:00 13:15	Session plénière Présentation des résultats : conclusions par les scientifiques, les ONG, les fondations, les représentants de peuples autochtones et communautés locales, les villes, les explorateurs et les opérateurs	Retransmission de la session plénière	Retransmission de la session plénière
DÉJEUNER OFFERT AU MUSÉUM 13:15 – 14:00			
14:00 14:45	Déjeuner offert sur le site du Musée	Pôles et glaciers : vision 2050 Interventions d'experts d'autres disciplines	Déjeuner offert sur le site du Musée
15:00 16:00	Ouverture par Sylvie Retailleau, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et Christophe Béchu, ministre de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires Restitution des différents rapports par les chairs : rapport scientifique, ONG et populations autochtones et communautés locales, fondations, explorateurs et opérateurs		
16:00 17:30	Interventions des ministres Échanges avec les rapporteurs et les personnalités	Retransmission de la séquence ministérielle	Retransmission de la séquence ministérielle
17:30 18:30	De la science à la politique - Interventions de personnalités - Conclusion par l'Ambassadeur Olivier Poivre d'Arvor	Retransmission de la séquence ministérielle	Retransmission de la séquence ministérielle

PROJECTION EN AVANT-PREMIÈRE DU NOUVEAU FILM DE LUC JACQUET VOYAGE AU PÔLE SUD
 Sur invitation (nombre de places limité)

10 novembre

13:00 - 14:30 : **Réunion de travail** avec les chefs d'État et de gouvernement et d'organisations internationales, ONG, scientifiques, représentants des peuples autochtones et communautés locales, explorateurs des pôles et glaciers et maires de villes côtières

14:30 - 15:00 : **Séquence publique** : Présentation par le Président de la République de l'Appel de Paris - Photo de famille des chefs d'État et de gouvernement et des organisations internationales - Échanges au Muséum national d'Histoire naturelle

MEMBRES DU COMITÉ DE CONSEIL SCIENTIFIQUE DU SOMMET

● ANTJE BOETIUS – CO-CHAIR

Antje Boetius est biologiste marine et professeure à l'Institut Max Planck pour la microbiologie marine en Allemagne. Elle est aussi directrice de l'institut Alfred Wegener, centre Helmholtz pour la recherche polaire et marine.

● JÉRÔME CHAPPELLAZ – CO-CHAIR

Jérôme Chappellaz est glaciologue, géochimiste et paléoclimatologue. Il est professeur à l'école polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), directeur de recherche au CNRS, ancien directeur de l'institut polaire français Paul-Émile Victor et président de la fondation Ice Memory.

● LISS MARIE ANDREASSEN

Liss Marie Andreassen est enseignante-chercheuse en glaciologie à la direction norvégienne des ressources en eau et de l'énergie et présidente de l'Association internationale des sciences cryosphériques (IACS).

● NICOLE BIEBOW

Nicole Biebow est présidente du European Polar Board et directrice de la coopération internationale à l'institut Alfred Wegener, centre Helmholtz pour la recherche polaire et marine en Allemagne. Elle est également coordinatrice du EU-PolarNet2 et du Arctic Research Icebreaker Consortium (Arice) financé par l'Union européenne.

● STEVEN CHOWN

Steve Chown est professeur de biologie à l'Université Monash en Australie. Il est également l'ancien président du Comité scientifique pour les recherches antarctiques (SCAR).

● GWENN FLOWERS

Gwenn Flowers est professeure au département des sciences de la Terre à l'université Simon Fraser au Canada. Elle est également à la tête de la division glaciers de l'Association internationale des sciences cryosphériques (IACS).

● YEADONG KIM

Yeadong Kim est géophysicien et président du Comité scientifique pour les recherches antarctiques (SCAR). Il est également l'ancien directeur de l'Institut coréen de recherche polaire et président du Comité national de recherche polaire coréen.

● VALÉRIE MASSON-DELMOTTE

Valérie-Masson Delmotte est paléoclimatologue et directrice de recherche au Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement (LSCE) université Paris Saclay. Elle a été coprésidente du groupe I du GIEC pour l'AR6 et est membre du Haut Conseil pour le climat.

● THAMBAN MELOTH

Thamban Meloth est spécialiste de la cryosphère, de la paléoclimatologie et de la glaciologie himalayenne. Il est directeur du Centre national de recherche polaire et marine (NCPOR) en Inde.

● JENNIFER MERCER

Jennifer Mercer, spécialisée en sciences de la terre, est présidente du Forum des opérateurs de la recherche en Arctique (Faro). Elle est également cheffe de section des sciences arctiques à la Fondation nationale pour la science des États-Unis.

● DAHE QIN

Dahe Qin est spécialisé en glaciologie, climatologie et géographie. Il est membre de l'Académie chinoise des sciences et ancien vice-président des AR4 et AR5 WG1 du GIEC.

● JEFFERSON SIMOES

Jefferson Simoes est professeur de glaciologie et de géographie polaire à l'Universidade Federal do Rio Grande do Sul (UFGRS) au Brésil et vice-président du Comité scientifique pour les recherches antarctiques (SCAR).

INSTITUTIONS PARTENAIRES POUR L'ORGANISATION DU SOMMET

Organisation météorologique mondiale (OMM)

L'Organisation météorologique mondiale (OMM) est une institution spécialisée des Nations unies créée en 1950. L'organisation est dédiée à la coopération et la coordination internationale autour de l'étude de l'état et du comportement de l'atmosphère terrestre, ses interactions avec les sols et les océans, le temps et le climat, ainsi que la distribution des ressources en eau. Ses missions sont vitales pour notre compréhension des changements climatiques et de leurs conséquences sur les écosystèmes afin de mieux les appréhender, les atténuer et nous y adapter.

Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco)

L'UNESCO est une agence des Nations Unies qui cherche à instaurer la paix par la coopération internationale en matière d'éducation, de science et de culture. Les programmes de l'UNESCO contribuent à la réalisation des objectifs de développement durable définis dans l'Agenda 2030 adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies en 2015.

Commission océanographique intergouvernementale (COI)

La Commission océanographique intergouvernementale de l'Unesco a été fondée en 1960 dans l'objectif de promouvoir la coopération internationale des sciences marines et d'améliorer la gestion des océans, des littoraux et des ressources marines. En tant qu'organisme doté d'une autonomie fonctionnelle au sein de l'Unesco, l'organisation entend s'assurer de la bonne coordination des programmes de recherches marines entre les 150 États membres et de promouvoir la paix et le développement durable à travers son action. La COI est également en charge de la coordination de la Décennie des Nations unies pour les sciences océaniques au service du développement durable (2021-2030).

International Cryosphere Climate Initiative (ICCI)

L'*International Cryosphere Climate Initiative* (ICCI) est un réseau d'experts et de chercheurs créé en 2009 à la suite de la COP15 à Copenhague. Ce réseau se consacre à la préservation de la cryosphère et à la recherche de solution d'adaptation face à l'urgence climatique. Les experts d'ICCI travaillent en étroite collaboration avec les gouvernements et les organisations internationales afin de les aiguiller dans la mise en œuvre de leurs politiques publiques en lien direct avec l'effondrement de la cryosphère et ses conséquences sur la planète. Elle abrite notamment l'*Ambition on Melting Ice* lancée à la COP 27.

International Association of Cryospheric Sciences (IACS)

Créée en 2007, l'*International Association of Cryospheric Sciences* est la plus jeune association de l'*International Union of Geodesy and Geophysics*. Elle a pour mission de promouvoir la recherche en sciences cryosphériques en Norvège et dans le monde, en facilitant la coopération entre les principaux acteurs publics et académiques des régions polaires et glaciaires. Elle vise à améliorer l'éducation et la sensibilisation du grand public aux défis liés à la cryosphère.

Association of Polar Early Career Scientists (Apecs)

L'*Association of Polar Early Career Scientists* a été créé en 2007 à la suite de sa fusion avec l'*International Polar Year Youth Steering Committee*. L'organisation réunit des étudiants de la licence au doctorat, des professionnels en début de carrière et des éducateurs du monde entier spécialisés sur les questions liées aux régions polaires et alpines, et plus généralement à la cryosphère. Sa mission est d'offrir une plateforme à la communauté scientifique polaire internationale pour collaborer et former les chercheurs de demain.

World Glaciers Monitoring Service (WGMS)

Le World Glaciers Monitoring Service a été créé en 1984 avec l'ambition d'offrir une plateforme internationale consacrée à l'observation in situ des glaciers et de leur évolution face au changement climatique. L'organisation a pour mission de collecter et de restituer des données et informations glaciologiques, géomorphologiques et géologiques sur les glaciers et leur évolution dans le but de fournir des analyses scientifiques concrètes à ses partenaires et aux décideurs politiques. Le WGMS est un service de l'International Association of the Cryospheric Sciences of the International Union of Geodesy and Geophysics du International Council for Science.

International Centre for Integrated Mountain Development (Icimod)

L'*International Centre for Integrated Mountain Development* est une institution intergouvernementale créée en 1983 par l'Afghanistan, le Bangladesh, le Bhoutan, la Chine, l'Inde, le Myanmar, le Népal et le Pakistan. Elle est actuellement basée à Katmandou, Népal, et œuvre à la préservation des environnements, des peuples et des cultures himalayens. En plus de promouvoir une recherche multidisciplinaire sur la région de l'Himalaya, Icimod a pour mission de conseiller les gouvernements locaux et de les aiguiller dans la mise en place de leurs politiques de développement. Le centre est également dévoué à la sensibilisation de la communauté internationale sur les défis auxquels font face chaque jour des milliers d'habitants de cette région.

Arctic Circle

L'Arctic Circle est une organisation cofondée par l'ancien président de la République d'Islande, Olafur Ragnar Grimsson, en 2013. Son secrétariat est situé à Reykjavik en Islande. Sa mission vise principalement à promouvoir le dialogue et la collaboration des acteurs inter-

nationaux tels que des dirigeants politiques, chefs d'entreprise, scientifiques et experts de l'environnement et représentants des populations autochtones autour des défis induits par le changement climatique et la fonte des glaces en Arctique.

Agence spatiale européenne (ESA)

L'Agence spatiale européenne est une organisation créée en 1975 réunissant 22 États membres européens engagés dans l'exploration pacifique de l'espace au profit de l'humanité. Un quart de ses activités sont financées par l'Union européenne et l'Organisation européenne pour l'exploitation des satellites météorologiques (Eumetsat). Elle a également pour mission l'observation satellitaire et la restitution de données quant à l'évolution de la cryosphère dans les régions polaires et glaciaires.

International Arctic Science Committee (IASC)

L'International Arctic Science Committee (IASC) est une organisation scientifique non gouvernementale fondée en 1990 par les huit pays de l'Arctique dans le but d'encourager et de faciliter la coopération dans l'ensemble des domaines d'expertise liés à la région. Elle fait aujourd'hui la promotion d'une recherche interdisciplinaire et internationale visant à une meilleure compréhension de l'Arctique et de son rôle dans le système terrestre. L'IASC compte à ce jour 23 pays membres impliqués dans la recherche polaire.

Science Committee of Antarctic Research (Scar)

Le Science Committee of Antarctic Research est une organisation de l'International Science Council créée en 1958. Il s'assure du développement et de la coordination de la recherche scientifique en Antarctique et dans l'océan Austral au niveau international. Le Scar s'attache à comprendre le rôle de l'Antarctique dans le système terrestre et fournit des

recommandations scientifiques objectives et indépendantes lors des réunions consultatives du Traité de l'Antarctique et à différentes organisations internationales telles que le GIEC ou encore la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC).

Institut océanographique de Monaco (IOM)

L'Institut océanographique - fondation Albert 1^{er}, prince de Monaco a été fondé en 1906 par le prince Albert I^{er}. Depuis sa création, il a pour ambition de réunir les acteurs scientifiques, politiques, économiques, académiques, associatifs et le grand public autour de la protection de l'océan. Il met en œuvre un nombre importants d'actions de médiation environnementale par le biais du Musée océanographique de Monaco et de la Maison de l'océan à Paris, tous deux rattachés à l'institut. Ces actions ont pour objectif de promouvoir la science océanographique au plus grand nombre, à travers l'art et l'engagement collectif comme individuel.

Alfred Wegener Institute (AWI)

L'institut Alfred Wegener pour la recherche polaire et marine a été créé en 1980 après le météorologue, climatologue et géologiste allemand Alfred Wegener. Il est basé à Bremerhaven en Allemagne. L'institut a pour principale mission la conduite de recherches en Arctique, Antarctique et dans les océans de grande latitude et de comprendre les conséquences du changement climatique sur ces environnements.

Institut polaire français Paul-Émile Victor (IPEV)

L'institut polaire français Paul-Émile Victor a été créé en janvier 1992 sous le nom de l'Institut français pour la recherche et la technologie polaire, à la suite de la fusion des Expéditions polaires françaises, missions Paul-Émile

Victor et de la Mission de recherche des Terres australes et antarctiques françaises. Il a pour mission la mise en œuvre des projets de recherche scientifique française dans les régions polaires et assure son rayonnement à l'international. L'institut coordonne les opérations scientifiques et les opérations logistiques liées aux infrastructures et au matériel scientifique mis à disposition des chercheurs et adaptés aux conditions environnementales du terrain.

Comité national des recherches arctiques et antarctiques (CNFRAA)

Le Comité national français des recherches arctiques et antarctiques assure la représentation de la France au Comité scientifique des recherches antarctiques (SCAR) et promeut la recherche scientifique française dans les régions polaires et subpolaires et la collaboration de la France avec les institutions internationales expertes du sujet. Au niveau national, il encourage le travail de jeunes chercheurs de nombreuses disciplines.

Voyage au pôle Sud

*Le nouveau documentaire de Luc Jacquet,
réalisateur de La Marche de l'empereur,
Oscar du meilleur film documentaire en 2006*

**Projection au Louxor le 9 novembre dans le
cadre du One Planet - Polar Summit**

En 1991, Luc Jacquet partait pour sa première mission en Antarctique. Trente ans plus tard, il revient là où tout a commencé pour lui. Une invitation au voyage au cœur d'une nature sauvage et grandiose qui n'a jamais cessé de fasciner les hommes et d'attirer les plus grands explorateurs.

*Dossier de presse
et informations disponibles [ici](#).*

Ice Memory

Selon les projections scientifiques, la majorité des glaciers à travers le monde vont se dégrader fortement, voire disparaître d'ici la fin du 21^e siècle. La fondation Ice Memory est une initiative internationale ayant pour objectif de documenter et de sauvegarder le patrimoine de ces glaciers menacés par le réchauffement climatique. La mission principale de la fondation est de prélever des carottes de certains glaciers afin de préserver les informations qu'ils contiennent dans le but d'informer les experts scientifiques et les décideurs politiques des phénomènes climatiques passés et à venir. Ces activités sont essentielles à la conduite de politiques à la hauteur des besoins d'adaptation des écosystèmes. Ice Memory rassemble ainsi les acteurs scientifiques, institutionnels et privés autour de la préservation de l'environnement dans les régions polaires et glaciaires.

Ocean Rise&Resilience

Aujourd'hui plus d'une personne sur trois vit dans une région côtière. En 2050, ce seront sept milliards d'humains qui seront installés à moins de soixante-quinze kilomètres d'un littoral.

En réponse à la menace de l'élévation du niveau de la mer, plus de quarante grandes villes côtières se sont rassemblées au One Ocean Summit (Brest, 8-9 février 2022) pour consolider le programme international Sea'Ties et pour partager des solutions d'adaptation durables.

Lors du premier One Planet Polar Summit, (Paris, 8-10 novembre 2023), Sea'Ties rejoint une nouvelle coalition : Ocean Rise&Resilience qui va regrouper des villes, des régions côtières ainsi que des petits états insulaires en développement menacés par le risque de submersion, représentant un milliard de citoyens vivant dans ces territoires.

Ocean Rise aura pour objectif de structurer l'action de ses membres autour de trois axes :

- la coopération scientifique et la prévention des catastrophes naturelles
- la coopération décentralisée entre collectivités, permettant d'intensifier les actions de solidarité entre elles
- la mobilisation de financement multilatéraux et privés pour accompagner les membres de cette coalition dans l'adaptation durable au défi de la montée des eaux. L'annonce de cette nouvelle coalition sera faite par le Président de la République lors du One Planet Polar Summit. Sous l'impulsion de Christian Estrosi, Maire de Nice, elle se réunira pour la première fois le 7 juin 2025 à l'occasion de la Conférence Océan des Nations Unies.

Contacts presse

Forum scientifique et segment ministériel

Alixia Moens
alixia.moens@diplomatie.gouv.fr

Segment chefs d'État et de gouvernement

Mélodine Allaire
melodine.allaire@elysee.fr

Charly Duplan
charly.duplan@elysee.fr